

pas accompagné de douleur si on l'applique soigneusement, et non seulement il guérit les douleurs périodiques, mais il améliore en même temps l'état général, et il est suivi d'un sentiment de bien-être après une ou deux applications. Je trouve ce mode de traitement infiniment supérieur à toutes les autres méthodes. Comme je l'ai déjà dit, le traitement par les narcotiques ne mérite pas même d'être considéré; nous sommes presque tous d'accord qu'il n'existe qu'une maladie que nous sommes justifiés à traiter par l'opium, c'est le cancer. Le traitement par l'ablation des trompes de Fallope et des ovaires qui ne présentent pas de maladie organique est aussi inadmissible. La dilatation par les tentes et la dissection ne doit pas être adoptée non plus, car ces moyens sont plus dangereux, même entre les mains les plus expérimentées, que l'ablation des tubes et des ovaires. La seule méthode de traitement qu'on pourrait comparer avec le galvanisme, c'est la dilatation rapide, suivie de l'application d'un caustique à l'intérieur de l'utérus, et le drainage de celui-ci, ou par la gaze iodiformée, ou par une tige de verre ou de caoutchouc vulcanisé fixée dans l'utérus pour y rester quelque temps et pour en faciliter le drainage. Mais cette méthode, quoique comparativement sûre, ne réussit pas quelquefois, et on est en conséquence obligé de la répéter. Comme on le verra en lisant une de mes observations, je me suis servi de cette méthode deux fois sans produire autre chose qu'un soulagement temporaire, qui durait pendant une époque menstruelle chaque fois.

Quelques gynécologistes de New-York conseillent de répéter l'opération plusieurs fois. On pourrait le faire pour les malades qui ont beaucoup de temps et d'argent; mais cela est impossible ici, avec les malades en général, même si la crainte de l'opération ne présentait pas d'obstacle, après deux ou trois succès. Le traitement par la pile galvanique négative ne nécessite que les courants les plus faibles, qu'on ne peut guère ressentir et qui n'occasionnent pas de douleur. Ces courants diffèrent beaucoup de ceux dont on se sert pour arrêter l'augmentation de volume des fibromes, alors que le résultat est en rapport avec la force du courant, et que bien de médecins emploient des ponctions galvaniques.

Ce traitement est, au contraire, réellement moins douloureux que l'introduction de la sonde, comme on le verra par ma description de la méthode dont je me sers. Après un examen bimanuel minutieux pour s'assurer que la malade n'est pas enceinte, et pour reconnaître la position et la condition des organes du bassin, le vagin est désinfecté au moyen d'une douche, si on ne l'a pas déjà fait chez la malade. Puis on donne à une sonde de Simpson d'un grand calibre la courbure (déjà constatée) du canal utérin, on la passe à la flamme d'une lampe à alcool, on la refroidit et on l'isole au moyen d'un tube de caoutchouc bien